

Au croisement de la découverte du monde et de l'entrée dans l'écrit : abécédaires et imagiers... apprendre à catégoriser

Christine RAZET - CPC Arcachon Nord - Animation pédagogique du 30 janvier 2008 - Maternelle

Une animation dont les objectifs visés auprès des élèves sont tournés vers :

- l'acquisition ou l'enrichissement du lexique
- l'apprentissage de la catégorisation

Comment faire vivre de façon « large » les mots que l'on rencontre dans une situation particulière à un moment donné ?

Comment passer du vocabulaire passif au vocabulaire actif ?

Comment inscrire ce mot définitivement dans sa mémoire lexicale parce qu'il a été inscrit dans plusieurs réseaux qui ont permis de mieux le cerner ?

Quelles occasions à la maternelle de les rencontrer mais aussi de les fréquenter ?

Comment sortir d'une représentation unique et figer du monde et des mots qui les désignent ?

Comment apprendre à caractériser, trier, classer, catégoriser les objets du monde ?

Découvrir, lire et produire des imagiers

= découvrir des représentations du monde et nommer le monde.

L'imagier a pour fonction :

- de **représenter le monde** : un même objet et de multiples représentations (selon les illustreurs), avec diverses techniques (dessin, photo,...) et donc tâche pour le lecteur de reconnaître le monde, mais aussi le décrire, le comparer, sortir de son environnement proche, s'enrichir culturellement,

- de **nommer le monde** et donc de travailler sur le lexique : une image et les mots qui peuvent lui être associés... mots affectifs (minou), mots spécifiques, (siamois), mots génériques (chat),
- d'**étendre les concepts et les mots pour les désigner**...quelles représentations possibles au mot siège : fauteuil, chaise de bébé, de jardin, canapé, pouf, tabouret... aller vers la généralisation, monter en abstraction et associer le mot précis au lieu d'utiliser un terme générique.

La plupart des imagiers fonctionnent selon 2 modes :

- **les familles** : des éléments qui se ressemblent et partagent des propriétés communes : les animaux, les aliments, les véhicules, les doudous de la classe...
- **les thèmes** : pas de similarité entre les éléments mais des éléments associés
 - dans une même scène ou un même événement : le cirque, la ferme, la sortie au musée,...
 - dans un enchaînement d'événements ou d'actions : le déroulement de la sortie, la fabrication d'un objet,...

Découvrir les imagiers et les abécédaires (= traitement particulier de l'abécédaire, imagier qui se donne comme contrainte supplémentaire la lettre) en classe (Cf. Arlette Weber Créteil) :

- des manipulations (emprunts à la BCD ou médiathèque pour en avoir en nombre) pour faire apparaître les constantes et les mettre en mots, **manipulation et verbalisation** :
 - livres qui ont tous des images, mais qui ne racontent pas d'histoire,
 - livres qui peuvent avoir des mots ou des phrases qui renvoient à l'image (les trier),
 - livres qui mettent en avant les lettres et l'ordre alphabétique (trier les abécédaires),
 - livres qui « rangent » le monde en catégories (dresser des inventaires),
 - livres qui utilisent des techniques différentes d'illustration : dessins, photos, ... (trier)

- des **productions d'imagiers** (photos, dessins, collages, ... et mots) pour construire ou enrichir :
 - la notion de **famille** : les jeux de la cour, les personnages des albums
 - la notion de **thème** : la cantine, les contes (personnages, objets, formules magiques, ...)
 - la notion de **représentation** et la réalisation de collections : les chaises (catalogues, reproductions de tableaux, photos...)
 - le **lexique** : les verbes (motricité, ...), les noms propres (les loups dans nos albums, ...), les adjectifs (couleurs, émotions, grandeurs, formes, ...)

Les imagiers... des livres qui disent le monde sans raconter d'histoire.

Jouer pour apprendre à catégoriser

Quand l'imagier est réalisé sous la forme d'un livre, il prend une forme unique, le découpage du monde est figé selon le principe de classement que l'auteur s'est donné pour le réaliser. Chaque image est alors enfermée dans un réseau singulier d'associations et de relations.

Le matériel proposé par Sylvie Cèbe, J.L. Paour et R. Goigoux, dans « Catégo » chez Hatier, sous forme d'imagier en cartes, évite cet écueil et permet l'apprentissage de la catégorisation.

Le travail avec les cartes offre diverses possibilités de classements, permet de multiples associations.

Exemple proposé par Sylvie Cèbe :

	Catégorie	Associations possibles
Une même image : POMME	fruit	cerise, abricot ...
	dessert	crème à la vanille, mousse au chocolat ...
	aliment	poulet, pomme de terre ...
	sucré	bonbon, gâteau ...
	a une queue	haricot vert, radis ...
	a des pépins	concombre, orange ...
	vert	courgette, salade ...
	jaune	citron, banane ...

Produire des imagiers et des abécédaires en choisissant les critères qui les unissent = apprendre à catégoriser c'est-à-dire « considérer de manière équivalente des objets, des personnes ou des situations qui partagent des caractéristiques communes » (Sylvie Cèbe)

Comprendre la logique de la catégorisation, c'est comprendre :

- qu'un même objet est porteur d'une multiplicité de relations et qu'on peut donc l'apparier avec une multiplicité d'autres objets, qu'on peut changer de règle de tri, changer de critère pour catégoriser (apprendre à être flexible),
La pomme peut aller avec les fruits, avec les desserts, avec les aliments, avec les aliments sucrés, avec les choses qui ont une queue, qui ont des pépins,...
- qu'une fois qu'on a choisi une règle de tri (= une relation en fonction de certains critères), il est nécessaire de l'appliquer jusqu'au bout du tri, sans en changer,
- qu'on ne doit pas accepter d'intrus même s'il partage une propriété commune avec l'un des éléments de la catégorie (apprendre à ne pas être perméable),
Si la pomme est avec les fruits, on ne peut accepter de lui joindre le gâteau (catégorie des aliments sucrés).

Apprendre aux enfants à changer de critères pour catégoriser, ne pas les enfermer dans des prototypes.

Tous les enfants en fin de maternelle savent catégoriser, mais tous n'ont pas compris les logiques qu'ils ont appliquées lors de la manipulation. Ils peuvent réussir sans comprendre vraiment pourquoi.

Autour de l'imagier de Tana Hoban « Des couleurs et des choses » à l'École des loisirs
Travail proposé par des CPC du Mans

La couleur :

Tana Hoban aide l'enfant à mémoriser les couleurs en donnant des repères fiables et stabilisants : un caneton est toujours jaune, une reinette verte, des raisins verts, une feuille d'érable rouge, du jus d'orange orange, une souris grise, du maïs jaune, une carotte orange... Les représentations non convenues, un ciel n'est pas toujours bleu, la couleur du pain pas si facilement identifiable.

Le monde réel n'est ni tout blanc ni tout noir, preuve en est ce radis qui peut entrer dans le monde rouge mais qui lors d'un tri pourra rentrer dans le monde vert grâce à sa queue.

Les images en dépit du titre et d'un premier survol n'ont pas qu'un seul point commun.

Le lexique - Précis :

Ce n'est pas une simple fleur, c'est un dahlia. / Ce n'est pas un canard c'est un caneton.

Ce ne sont pas de simples poupées mais des poupées gigognes.

Ce n'est pas une simple grenouille c'est une rainette. / Ce n'est pas un vélo c'est un tricycle.

Monde réel connu des enfants : jouets (ballon, cube, perles...), vêtement (bavoirs), aliments (pomme, salade, radis...)

Monde réel moins connu : jouets (poupée gigogne), aliments (poivron, omelette, petit pois)

Monde réel du passé : Objet de la maison : ustensiles de cuisine (bouilloire, marmite), téléphone, Animaux (*mammouth, dinosaure*)

Opposition :

Monde du vivant : animaux et végétaux et *Monde du non vivant* : jouets (animaux, jeux de sable, d'eau du vent...), vêtement

Objets de la maison : *passé et présent*

Pour ne pas s'enfermer dans la forme imagier, on va aussi intégrer l'imagier à d'autres types de traces écrites dans les projets de découverte du monde.

Exemple : une sortie au musée et à Cap Sciences par *des GS de l'école Capsus à Andernos* (les mammouths) va nous permettre de produire un dossier documentaire dans lequel pourront cohabiter :

- un récit de vie : Nous avons été ... nous avons vu...
- un documentaire : le mammouth (avec textes explicatifs ou dessins légendés,...)
- mais aussi divers imagiers (à titre d'exemples) :
 - ce qu'on fait au musée : on regarde, on écoute, on dessine, on peint,...
 - les « choses » que nous avons vues au musée ...
 - les « lieux » de Bordeaux où nous sommes passés ...
 - les personnes que nous avons rencontrées ...
 - les animaux préhistoriques...

Les photos prises pendant la sortie pourront se retrouver dans divers imagiers... selon les critères de classement retenus.

Produire des imagiers lors d'un travail sur un album

Un exemple développé lors de l'animation, à partir de l'album « **Guili Lapin** » de Mo Willems chez Kaléidoscope.

C'est un récit qu'on pourrait dire « initiatique », le passage de l'état de bébé à l'état d'enfant par la production d'une parole normée.

Dans l'album présenté, il pourra être passionnant de travailler sur **la chronologie**, en lien avec les déplacements des personnages (2 allers et retours).

Les images rendent bien compte de ces allers et retours par l'orientation des personnages qui vont de gauche à droite (sens de la lecture) à l'aller et de droite à gauche au retour.

Le texte rend bien compte du second déplacement qui est le même parcours mais accompli en toute hâte.

<i>Premier déplacement</i>	<i>Second déplacement</i>
Trixie et son papa descendirent la rue, traversèrent le parc, passèrent devant l'école, et s'arrêtèrent devant la laverie.	Toute la famille descendit la rue en courant. Ils traversèrent le parc à toute vitesse. Ils passèrent en trombe devant l'école, et s'arrêtèrent devant la laverie.

Le déroulé dans le temps et le déroulé dans l'espace ne coïncident pas... des affichages pourront en rendre compte (dessins, schémas)

- l'itinéraire : maison - école - parc - laverie
- les personnages sous forme de marionnettes pour leur faire vivre ces allers et retours

Avec des enfants d'élémentaire, on ne manquerait pas de remarquer que ce récit tout en actions est essentiellement écrit au passé simple.

Production de plusieurs imagiers à partir d'un même album :

Le travail pourra se faire à partir d'éléments isolés sur les images scannées

- l'imagier **des personnages** de l'histoire :
 - personnages principaux et secondaires, avec un travail spécifique sur les désignations des personnages secondaires et donc autour de groupes nominaux (le monsieur à moustache, la vieille dame, le cycliste, l'homme qui a une casquette,...)
 - un problème à résoudre : qui sont les personnages représentés dans les cadres ?
 - une vraie question à débattre avec les enfants : Guili Lapin, le doudou, est-il un personnage ou un objet ?
- l'imagier **des lieux** de l'histoire (marquant les trajets empruntés) : une ville avec espaces verts, les façades avec portes et fenêtres (contexte américain et laverie). A noter que les photos ont été retouchées... évacuant poubelles,... objets de l'environnement urbain...
- l'imagier **des sentiments** éprouvés par le héros... trier, classer : heureuse / malheureuse... mais aussi à l'intérieur du malheureux... tous les degrés et des mots pour dire les sentiments éprouvés : triste, agacée, mécontente, rouge de colère, folle de rage, en pleurs, désespérée,...
- l'imagier **des paroles dans les bulles**, en tentant des traductions, en repérant l'usage des capitales, du script, de la taille des caractères, du « tremblé » des mots,...

En diversifiant les entrées dans l'album, on se donne des occasions renouvelées (répétées mais pas strictement à l'identique) de rencontrer et d'utiliser le vocabulaire spécifique. On pourra aussi élargir à d'autres contextes (d'autres albums où les expressions du visage renvoient aux sentiments éprouvés).

Qui dit « imagier » entend « images »... Mais pourrait-on, à l'école, imaginer des imagiers qui nous permettent de catégoriser le monde de l'écrit ?

- **Divers écrits** rencontrés : l'imagier des tickets de cinéma, celui des tickets de caisse,...
- **Autour des lectures d'albums** : pour penser un carnet de lecteur en maternelle ?
- **Les lettres dans les prénoms** : l'abécédaire des prénoms de la classe (lettre à l'initiale, mais aussi lettre dans la totalité du nom, permettant ainsi de retrouver un même nom dans plusieurs pages)
 - A : ADÈLE, DAMIEN, ANNABELLE, CAROLINE
 - B : BAPTISTE, ANNABELLE, BÉNÉDICTE
 - C : CAROLINE, CÉCILE, CAMEL
 - D : DANIEL, BÉNÉDICTE, ADÈLE, DAMIEN

- **Les lettres dans les mots**

Soumettre aux enfants des séries de mots dont ils connaissent le sens et leur proposer de les associer en justifiant leur choix (des critères sémantiques ou graphiques).

Par exemple : ROI-REINE-MAMAN-ECOLE-VOITURE-MAISON-MANGER-JOUER-GALETTE-LAPIN-SOURIS-LOUP-LAVER

LAPIN - SOURIS - LOUP → ce sont des animaux

LAPIN - LAVER → ça commence pareil LA

REINE - MAMAN - ÉCOLE - JOUER - LAPIN - LAVER → ça a 5 lettres

MANGER - JOUER - LAVER → ça se termine pareil par ER

GALETTE - ROI - REINE → c'est dans le texte qu'on a écrit

JOUER - LOUP - SOURIS → il y a OU

et bien d'autres... ça commence par telle lettre, ça comporte telle lettre, ça a ou pas des doubles lettres,...

- **Les diverses façons d'écrire une même lettre**


Capitales, script, cursive mais aussi diverses polices.


Pour travailler sur les lettres, aller puiser dans les abécédaires de la bibliothèque se révélera productif, mais aussi avec un clavier d'ordinateur.

- **La taille relative des lettres en cursive :**


○ celles qui s'inscrivent dans le « chemin » : 

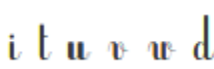
○ celles qui montent :  on peut ajouter les tailles respectives

○ celles qui descendent : 

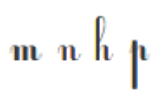
○ celle qui monte et descend : 

- **La forme des lettres en cursive** (*classement proposé par D.Dumont*)

○ celles qui ont des boucles : 

○ celles qui ont des coupes : 

○ celles qui ont des ronds : 

○ celles qui ont des ponts : 

○ celles qui ont des jambages : 